

Mr Guillaume KOSMICKI

Rock et classique : un mariage fructueux.

Comme la musique classique s'est toujours nourrie des traditions populaires au travers des siècles, les chanteurs et les musiciens de rue ont également repris à leur compte de nombreux airs d'opéras ou des extraits de symphonies et de concertos à succès. Dans cette continuité historique, il est naturel qu'à leur tour les rockers se soient très rapidement inspirés de compositions classiques (que l'on pense à Frank Zappa, Emerson, Lake et Palmer, Deep Purple ou Klaus Nomi). Avec la popularisation de ce nouvel instrument qu'est le sampler durant les années 80, les emprunts se sont faits encore plus fréquents et plus directs, notamment dans le hip-hop, la house ou la techno. Cette conférence revisite le fruit de ces métissages des années 60 à nos jours.

Le rock s'est inspiré de la musique classique en reprenant certains airs, mais aussi en empruntant des manières de composer, des instruments, et en jouant aussi avec des orchestres symphoniques. À l'inverse, la musique classique contemporaine se nourrit également de la musique rock.

1. Vous avez dit rock ?

Le rock est un genre musical né dans les années 50 aux États-Unis. Il se situe à la frontière de plusieurs influences : musique afro-américaine (jazz, blues), musique traditionnelle populaire (country) et musique amérindienne. Pour la première fois dans l'histoire de la musique, le rock est destiné à une catégorie d'âge, les teenagers. Dans les années 50, cette classe d'âge du baby-boom représente un potentiel d'achat important. Cette musique, très rythmée et enjouée, est faite pour eux, et leur parle en abordant les thèmes de la sexualité, de la liberté, de jeux et de politique. Parallèlement on voit apparaître des danses novatrices, très physiques et suggestives. Deux exemples de rock des années 50 :

- Elvis Presley : jailhouse rock (1957).

exemple de rock pur et dur avec une voix rugissante et une grande liberté avec des tonalités décalées. C'est une musique qui mêle, pour la première fois, la musique blanche et la musique noire américaine. Le rock a participé ainsi à l'avancée des droits civiques des noirs américains avant que la politique ne s'en empare dans les années 60.

- Chuck Berry : Johnny B. Goode (1958).

2. Vous avez dit classique ?

À l'inverse, la musique classique est très hiérarchisée avec un chef d'orchestre, des chefs de pupitres, et des musiciens tous habillés de blanc et noir. Le public, plus âgé, assiste très silencieux, connaît les codes de cette musique et sait quand il doit applaudir. Cependant il s'agit d'un cliché, et il existe beaucoup d'exemples de musiques classiques ayant bousculé ces codes.

- Franz Liszt : Première Mephisto-Valse (1861).

Ce compositeur du XIX^e siècle avait un jeu très physique, puissant. Il se jetait littéralement sur le piano, secouant sa tête et sa longue chevelure. D'ailleurs, on lui construisait des pianos très solides et sonores, adaptés à son jeu. Il écrivait des musiques d'une virtuosité très débridée, en rapport avec son jeu musical. Cette valse, inspirée du Faust de Lenau, évoque un pacte avec le diable. Hector Berlioz a, également, cassé les codes de la musique classique.

3. Les rapports entre les deux.

Différents exemples témoignant de ces expériences mêlant ces deux univers du rock et du classique :

- 2CELLOS : Smooth Criminal extrait de l'album Bad de Michael Jackson (2011).

Il s'agit d'un duo de deux violoncellistes, l'un croate et l'autre slovène : Luka Sulic et Stjepan Hauser. Ils ont étudié à la Royal Academy of Arts de Londres à la fin des années 90. Ils ont formé un duo inspiré par leur goût du hard rock et de Michael Jackson. Ils utilisent le violoncelle de manière tout à fait nouvelle, dans une salle de concert classique, mais avec une gestuelle de rock en secouant la tête en cadence avec la musique (headbanging). Ils ont une chorégraphie amusante, font plein de blagues, font tourner leur violoncelle reproduisant ainsi les codes de la musique rock.

- Kronos Quartet.

Quatuor à cordes américain fondé en 1973 qui joue tout le répertoire classique mais qui, par amour du rock, a joué avec David Bowie et a adapté des musiques de Jimi Hendrix.

- Yngwie Malmsteen : concerto suite for electric guitar and orchestra (1998).

Guitariste suédois né en 1963 à Stockholm, grand musicien du rock mais ayant bénéficié, dans sa jeunesse, d'une influence classique. Il a été notamment marqué par Paganini, surnommé le violoniste du diable du fait de sa virtuosité. Malmsteen l'intègre d'ailleurs à son jeu. Il a donné naissance au metal néo-classique dans les années 90 et 2000. Il a été un des premiers à écrire des pièces pour guitare électrique et orchestre. Dans ce concerto il adapte l'Adagio d'Albinoni. Cet adagio n'a d'ailleurs pas été écrit par Albinoni mais par Remo Giazotto, musicologue spécialiste d'Albinoni. Il a écrit ce morceau dans les années 30 à partir de fragments de partitions d'Albinoni. Là encore on retrouve l'opposition entre le caractère très hiérarchisé de l'orchestre et Malmsteen, archétype du rocker, avec ses longs cheveux et son look exubérant.

- Jeff Beck : Adagietto de la symphonie n°5 de Mahler.

Immense guitariste du rock anglais des années 60, décédé en 2023. Il a participé au groupe Les Yardbirds où il a partagé la guitare avec Jimmy Page et Eric Clapton. C'était un guitariste très novateur dans sa manière d'utiliser son instrument, avec des sonorités nouvelles. Dans ce morceau, il utilise le violoning technique de guitare électrique visant à imiter le son du violon. Cet effet est obtenu en attaquant une note avec le volume de la guitare à zéro, puis en augmentant progressivement le volume après avoir joué la note.

4. Quand le rock se tourne vers d'autres horizons sonores.

Dans les années 60 le rock transforme son langage et s'ouvre à de nouveaux horizons très différents, avec, en particulier, la musique classique. Cette évolution est le fait de groupes britanniques. Le premier d'entre eux, les shadows, puis un groupe célébrissime, les beatles.

- Les Beatles : Yesterday (1965).

:A day in the life de l'album Sergeant pepper's lonely hearts club band (1967).

Les Beatles ont commencé très rock en reprenant Elvis Presley. Ils ont été repérés très vite, d'autant qu'ils avaient des choses à dire dans leurs chansons, avec un sens de l'humour et de la dérision. En outre ils faisaient preuve d'une oreille expérimentale

que n'avaient pas d'autres groupes. Ils ont connu, ainsi, un succès rapide et ont eu la chance de rencontrer Georges Martin, directeur du label Parlophone, avec lequel ils enregistraient leurs disques. Pour Yesterday, Paul Mc Cartney a entendu cette mélodie en rêve. Il en a fait une chanson qu'il a enregistrée seul et il a demandé à George Martin d'introduire dans cette chanson un air joué par un quatuor à cordes. Grâce à son carnet d'adresses, Martin a pu faire venir un quatuor qui joue le morceau choisi, lequel apparaît dans cette ballade rock. George Martin a fait jouer un tas d'instruments classiques dans les morceaux des Beatles (clarinettes, trompettes...) Ces instruments classiques s'intègrent parfaitement, sans confrontation abrupte.

Le summum est atteint en 1967 avec l'album *Sergeant Pepper's Lonely Hearts Club Band* dont la pochette pop tranche avec les précédentes. Les Beatles ont délaissé leurs costumes pour des habits colorés, exubérants. Ils sont entourés de nombreux personnages de la musique contemporaine, de la musique rock, des vedettes du sport, montrant leur envie de tout embrasser. Ils ont mis plus de 4 mois pour enregistrer cet album pour lequel ils ont essayé de nombreuses expériences musicales. Pour cette chanson ils ont fait venir un orchestre symphonique pour jouer une sorte de cacophonie sonore ordonnée. Paul Mc Cartney a demandé que tous les instruments partent de leur note la plus grave et fassent une longue ascension, chacun à son rythme, pour arriver à ce que tous les instruments arrivent à une note à l'unisson donnant un effet fabuleux, inédit.

**- Deep Purple : *Smoke on the water* (1972).
: *Concerto for group and orchestra* (1969).**

Ce groupe, inventeur du hard rock, a la particularité d'avoir un organiste, John Lord. Celui-ci a composé en 1969 un concerto for group and orchestra dans lequel le groupe Deep Purple joue avec un orchestre philharmonique. John Lord a composé toute la partie orchestrale grâce à sa formation classique d'organiste. Ce concerto montre plus une opposition entre les deux musiques qu'une intégration.

- Pink Floyd : *Atom Heart Mother* (1970).

Ce groupe, né dans la vague psychédélique, sort ses premiers albums dans les années 67, 68 puis transforme son style avec un rock de plus en plus expérimental. Ils vont donner naissance à ce que l'on appelle le rock progressif. Ce rock s'enrichit de 3 manières différentes : avec de nouvelles technologies (synthétiseur), une inspiration par les musiques du monde et la musique classique. Avec la participation de Ron Geesin, musicien britannique excentrique connu pour sa façon novatrice d'utiliser le son, le groupe a composé l'album *Atom Heart Mother*. Dans cet album, un arrangement introduit des cuivres, des cordes et des thimbones, de la musique électroacoustique (bandes magnétiques, bruitages), un violoncelliste solo et un

chœur. C'est un album incontournable de l'histoire du rock, y compris dans sa pochette montrant la photo d'une vache, sans référence au groupe ni au titre.

- Frank Zappa.

Musicien américain fan de blues, de rock et de jazz mais aussi de musique classique. Il intègre dans ses œuvres toutes ces influences. Avec son orchestre il a repris le Boléro de Ravel.

- Pierre Henry : Psyché rock tiré de la Messe pour le temps présent (1967).

Compositeur français de musique concrète, expérimentale, et électroacoustique. En 1967, Jean Vilar, fondateur du festival d'Avignon, a eu l'idée de réunir Pierre Henry et un musicien de rock, Michel Colombier. Pierre Henry a fait un collage abrupt de ses sons sur la musique rock de Colombier avec une chorégraphie de Maurice Béjart. Ce mélange de musiques différentes a parfaitement fonctionné et a été un succès phénoménal.

- David Bowie :

A été un des grands artisans de ces fusions musicales qui se sont poursuivies jusqu'à nos jours avec :

- Björk: chanson submarine tirée de l'album Médulla (2004).

Chanteuse compositrice d'origine islandaise. Cet album est entièrement consacré à la voix humaine, pratiquement a cappella, où les instruments sont réduits à l'essentiel (piano, gong, synthétiseur). Cette démarche audacieuse explore les limites du chant, du beatbox et des sons vocaux.

5. Les contacts par l'enseignement.

Dans les années 60-70 la musique contemporaine a été enseignée dans les conservatoires et beaucoup de groupes ont bénéficié de cet enseignement.

6. Des thèmes classiques exploités par le rock.

- B. Bumble and the Stingers : nut rocker (1962).

Groupe de rock américain qui a repris le thème de la marche de casse-noisette de Tchaïkovski.

- Procol Harum : a whiter shade of pale (1967).

Ce single intemporel du rock progressif et de la pop psychédélique est inspiré d'une suite pour orchestre de Bach.

- Aphrodite's child : Rain and Tears (1968).

Ce groupe grec, comportant Demis Roussos et Vangelis, a composé ce single à partir du canon de Pachelbel.

- Les Doors : Spanish caravan tiré de l'album Waiting for the sun (1968).

Groupe de rock américain formé en 1965, connu pour sa musique protéiforme mêlant blues, jazz et flamenco, a composé spanish caravan en s'inspirant du prélude Asturias publié en 1892 par Isaac Albéniz.

7 L'opéra rock.

L'opéra a fasciné les musiciens du rock car c'est une œuvre qui mêle la narration, le théâtre, les décors et les costumes. Le rock s'est donc emparé de ce genre à la fin des années 60.

-The Who : Tommy (1969).

C'est le premier opéra-rock de l'histoire.

- Pink Floyd : The Wall (1979) qui est devenu un film.

La comédie musicale s'est emparée aussi du rock avec Jesus Christ Superstar. Un certain nombre d'artistes se sont inspirés de l'esthétique de l'opéra, sans qu'il s'agisse véritablement d'opéra rock.

- Queen : Bohemian Rhapsody de l'album A Night at the Opera (1967).

Ce groupe a un chanteur phénoménal, Freddie Mercury, qui a une voix capable de beaucoup de choses. En 1967, sur l'album A Night at the Opera, il a proposé de s'inspirer du lyrisme de l'opéra bouffe pour leur morceau le plus connu : Bohemian Rhapsody. À côté de la voix de Freddie Mercury, très lyrique, il y a des chœurs avec des échanges rapides et comiques , typiquement inspirés de l'opéra bouffe.

D'autres artistes reprennent cette esthétique de l'opéra comme Klaus Nomi.

8. Quelques chansons bien senties.

Aux frontières du rock, plutôt dans le cadre de la variété, certaines chansons reprennent des morceaux du classique.

- Gainsbourg : Initials B.B.(1968).
: Baby Alone in Babylone (1983).

Gainsbourg a une formation classique et il est très connu pour avoir repris des thèmes classiques. Dans Initials B B il s'inspire de la Symphonie n°9 « Du nouveau monde » de Dvorak. Dans Baby alone in Babylone, chantée par Jane Birkin, il s'inspire du troisième mouvement de la Troisième Symphonie de Johannes Brahms.